

Les raisons de la persécution des chrétiens par Rome

Toute religion non précisément romaine était considérée comme soit autorisée soit non autorisée. Les membres d'une religion non autorisée étaient passibles d'une correction pénale. Cependant, le gouvernement romain tolérait ces religions, du moment qu'elles ne représentaient une menace ni pour la paix civile ni pour la moralité de la société. Les lois applicables à ces religions étaient toutefois maintenues dans les livres en cas de nécessité. En fait, les statuts sur la moralité dans la religion de l'Etat ne s'appliquaient plus, la religion officielle ayant pris une forme plutôt politique et militaire, se souciant moins du salut de l'individu que du bien-être de l'Etat. La plupart des Romains adhéraient à plusieurs religions.

Le christianisme était une religion non autorisée. A ses débuts, il était considéré comme une extension du judaïsme, une religion autorisée ; l'Etat romain n'y prêtait donc pas beaucoup d'attention. A partir du règne de Néron, cependant, le christianisme devint suspect.

Il était inévitable que le christianisme et Rome entrent en conflit, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, les deux soutenaient un empire mondial. Deuxièmement, ces empires étaient contemporains. Troisièmement, les deux exigeaient un engagement total. Jésus dit : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée" (Mt 10.34). La vérité du christianisme s'oppose inéluctablement à l'erreur. Il est normal que Satan utilise tout moyen à sa disposition pour combattre le Christ, et au premier siècle, quelle arme était plus puissante que l'Empire romain ?

De toutes les religions non autorisées de l'époque, on s'acharnait surtout sur le christianisme, pour les raisons suivantes :

(1) Le christianisme annonce un "royaume" ; la plupart des gens de l'époque ne comprenaient pas la différence entre un

royaume spirituel et un royaume terrestre.

(2) Les enseignements eschatologiques du christianisme comportaient un caractère révolutionnaire aux oreilles des Romains. Les prédicateurs chrétiens ne parlaient-ils pas de la destruction de toutes choses ?

(3) L'apparition plutôt soudaine du christianisme, avec ses foules d'adhérents, rendait nerveux les hauts responsables romains.

(4) Le christianisme était intolérant, car à la différence des autres religions, on ne pouvait être un chrétien et adhérer aussi à une autre foi. Pour devenir chrétien, il fallait renoncer à tout ce que l'on avait considéré comme sacré auparavant.

(5) Le christianisme était une religion exclusive. Les chrétiens se réunissaient souvent de nuit dans des assemblées considérées "secrètes" par certains. Les enseignements et les pratiques chrétiens étaient souvent mal représentés (parfois délibérément) et interprétés comme impies et débauchés. (Par exemple, on accusait faussement les chrétiens de querelles d'ivrognes, d'inceste, d'assassinat d'enfants, et même de cannibalisme.)

(6) Du point de vue du gouvernement, les chrétiens étaient insoumis. Les Romains demandaient tout simplement que les chrétiens mettent une pincée d'encens sur l'autel, ce qui n'était pas grand-chose à leurs yeux.

(7) On considérait les chrétiens comme des athées, puisqu'ils maintenaient que les dieux des autres croyances n'étaient nullement des dieux.

Avec le temps, on commençait à blâmer les chrétiens pour toute catastrophe (naturelle ou politique). Les apologistes chrétiens avaient beau montrer que ces désastres avaient toujours eu lieu, que dans ces moments difficiles les chrétiens se donnaient et se sacrifiaient plus que tous ; le problème n'était pas résolu, car les préjugés n'écoutent guère la voix de la raison¹.

¹ La plupart de ces informations sont adaptées de S. Angus, "Roman Empire and Christianity", in *International Standard Bible Encyclopedia*, ed. James Orr (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1960), 4.2598-2611. Voir aussi Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 87-88.